

PICARDIE NATURE

supplément au

N° 59

SPECIAL AG

-
Rapport
Moral 92

-
Rapport
d'activités 92

-
Rapport
financier 92

-
Sorties à
la découverte
de la côte
picarde

-
L'Avocette





PICARDIE NATURE

revue trimestrielle
publiée par PicardieNature,
association sans but lucratif (loi 1901)

affiliée à France Nature Environnement
agrée par les ministères
de l'Environnement,
de l'Équipement
et de la Jeunesse et des Sports

siège social :
14, place Vogel Amiens

adresse postale
BP 835
80 008 AMIENS Cédex 1

tel 22 97 97 87

fax 22 92 08 72



directeur de publication
Patrick THIERY

dactylographie
Claudine CARON

mise en page
Christophe PORQUIER

impression
Copie-Self-Amiens

au sommaire

Editorial3

Adhésion et Abonnement13

la Vie de notre Association

L'avocette, un drôle d'oiseau migrateur10

Un nouveau T-shirt10

SPECIAL A.G. 92

Rapport moral p. 4

Rapport d'activités p. 5

Rapport financier p. 8

Sorties :

A la découverte
de la Côte Picarde p. 11



Editorial

Ce numéro est consacré essentiellement à l'Assemblée Générale annuelle de PICARDIE-NATURE qui s'est déroulée le 13 mars en présence de madame Griffoin, adjointe au maire d'Amiens.

Vous étiez environ 80 à vous être déplacés salle Dewailly pour écouter les différents rapports publiés ci-après, proportion honorable pour une "vieille" association comme la nôtre (23 ans d'existence !) qui compte à ce jour près de 500 adhérents.

Pendant que certains d'entre vous se prélasseront au soleil cet été, d'autres, les pieds dans l'eau, s'activeront autour de la fragile colonie de Phoques en Baie de Somme et animeront des sorties d'initiation à l'ornithologie sur la côte picarde.

C'est en effet le programme d'activités estivales que nous vous proposons.

Bonne vacances.

Patrick THIERY

Rapport moral 1992

L'environnement est de plus en plus à la mode. Il ne se passe pas un jour sans que, par le canal de la presse, de la radio, de la télévision, on ne nous parle d'écologie ou d'environnement.

Il faut s'entendre sur la signification de ce terme. Si pour la plupart d'entre nous il signifie espaces naturels, pour beaucoup de ceux qui en parlent il doit être pris non dans son sens écologique mais économique en ayant en vue son utilisation plus que sa préservation.

Concernant le monde politique et les pouvoirs publics, si ce subit engouement pour l'environnement est pour certains une manœuvre électorale évidente, il semble que d'autres fassent preuve d'un certain souci de le préserver ou tout au moins de commencer à s'y intéresser.

On voit ainsi se mettre en place des Comités de suivi, un Plan d'élimination des déchets, un Plan départemental de l'environnement, un Plan intercommunal de l'environnement, auxquels nous sommes conviés à participer, et auxquels nous participerons, évidemment.

Nous y constatons avec une certaine tristesse que de nombreux élus pensent d'abord à utiliser au maximum les richesses naturelles sans avoir, comme nous le souhaiterions, le souci de les préserver pour l'avenir, et qu'au bout du compte on privilégie l'environnement urbain mais on ne protège pas assez les milieux naturels, derniers refuges d'espèces animales et végétales menacées d'extinction.

Picardie-Nature, au fur et à mesure que grandit sa notoriété, est sollicitée de toutes parts, tant par les administrations que par les particuliers. Commissions, Comités, Assemblées, les réunions se succèdent à une cadence grandissante ; surveillance des phoques, soins aux oiseaux blessés ou mazoutés, découvertes de mammifères marins échoués, les appels téléphoniques se multiplient ; études, contrats, les heures sur le terrain s'allongent.

Tout cela est très flatteur, nous faisons partie de la vie publique mais toute médaille a son revers, notre travail s'accroît alors que

notre temps est limité car nous ne sommes que des bénévoles. Beaucoup de personnes qui font appel à nous pensent à tort, que nous sommes un service public, ce qui n'est pas le cas, bien que nous oeuvrions pour la sauvegarde d'un bien public.

Heureusement, nous recevons l'appui du Ministère de l'Environnement, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme pour la protection des phoques, et pour certains équipements (matériel informatique, volières du Centre de soins) et de la Municipalité d'Amiens qui nous héberge gratuitement à la Maison des Sciences et de la Nature, place Vogel.

Je remercie chaleureusement ces instances dont l'aide nous est très utile pour mener à bien certaines entreprises, difficiles à gérer financièrement.

Mais il nous faut aussi, outre ces actions qui concernent directement la sauvegarde des milieux naturels, agir sur les mentalités de nos concitoyens. La Nature étant le bien de tous il est logique de dire que tous doivent contribuer à sa sauvegarde.

Il nous faut, par l'exemple, par le dialogue, convaincre notre entourage de la vulnérabilité des richesses naturelles, qui ne sont pas inépuisables et que, si nous avons le droit de les utiliser nous avons aussi le devoir d'en laisser assez à nos descendants.

Un moyen assez simple d'y parvenir est d'inciter vos amis à rejoindre Picardie-Nature.

Plus nous serons nombreux, mieux nous pourrions nous faire entendre.

Je vous en remercie.

Jean-Marie THIERY.

Les différents rapports (moral, financier, activités) ont été approuvés à l'unanimité des votants. (74 présents et 63 votes par procuration sur 410 adhérents-électeurs).

Rapport d'activités 1992

C'est un résumé des principaux faits marquants de l'année 1992 que je vous présente. Ce bilan ne sera pas exhaustif car nous n'aurons pas assez de temps pour détailler tout ce qui nous a occupé l'an passé.

Pour reprendre de plan élaboré à l'occasion du travail de réflexion mené l'été dernier, nous avons distingué deux types d'activités :

Les actions de préservation de milieux naturels

Les interventions pour la protection d'espèces menacées.

ZONES HUMIDES ET GRAVIERES.

Ce qui de loin a dominé l'actualité de l'association c'est notre volonté d'agir pour empêcher la dégradation des zones humides. Nous l'avons fait à l'occasion de grands projets d'aménagement par effet direct (les autoroutes) ou indirect (les gravières).

Dans ce domaine, au risque de paraître un peu catégorique, je dirais que nous avons acquis une certitude : les études d'impact réalisées sont insuffisantes voire totalement nulles ! Nous le soupçonnions déjà depuis longtemps et nous avons eu l'occasion de le constater en intervenant dans certaines enquêtes publiques, en particulier :

- Le projet d'autoroute A29 Neufchâtel en Bray - Amiens - St-Quentin
- des projets d'exploitation de granulats en vallée d'Authie commune de le Boisle, (vallée qui jusqu'à présent était épargnée de toute extraction), à Bouttencourt en vallée de la Bresle, à Breilly en vallée de la Somme et à Frémontiers en vallée des Evoissons.

Pour ces 3 derniers dossiers, le conseil d'administration à engagé un recours devant le Tribunal Administratif d'AMIENS en vue d'obtenir l'annulation des arrêtés préfectoraux autorisant les extractions.

Pourquoi une telle décision qui peut paraître extrême pour certains ?

C'est pour remettre quelques pendules à l'heure au moment où tout le monde revendique son attachement à préserver l'environnement.

- Les carriers :

Ils se moquent de la préservation des zones humides. Ce qu'ils veulent c'est vendre leurs granulats aux sociétés autoroutières qui vont travailler dans la région.

- L'Administration :

Quand à elle, elle ne respecte pas ses engagements pour "faire plaisir" aux carriers.

2 exemples :

a) l'exploitation de granulats en vallée des Evoissons

Cette belle petite vallée au caractère relictuel a été inventoriée comme Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique par le ministère de l'Environnement. Dans ce dossier l'étude d'impact était nettement insuffisante en particulier les inventaires faunistiques et floristiques.

Le Tribunal Administratif d'Amiens a rendu son jugement en décembre 92 et nous a donné raison en annulant l'arrêté préfectoral à la fois pour la forme - insuffisance d'étude d'impact et pour le fond - vallée considérée comme une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique.

b) Les projets de gravières à Bouttencourt et Breilly :

C'est la même entreprise qui intervient pour ces 2 projets. Les inventaires faunistiques réalisés dans les 2 études d'impact sont pour le moins farfelus.

Notre objectif est d'obliger les carriers à faire réaliser par des bureaux d'études compétents des études d'impact complète et correcte, et d'inciter l'administration chargée d'instruire ces dossiers, en l'occurrence la Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche à mieux faire son travail.

La situation est préoccupante et nous sommes obligés d'intervenir face à de tels manquements de la part de l'Etat.

Cela nous prend beaucoup de temps et d'énergie. Il nous faut étudier les dossiers pour intervenir lors de l'enquête publique puis en commission départementale des carrières où nous avons un représentant - Laurent GAVORY -, et nous former "sur le tas" en matière de réglementation.

Mais ça vaut la peine de passer des dizaines d'heures pour que quelques hectares de prairie humide soit préservés.

LA NATURE EN VILLE

Gérard DELOISON, membre du Conseil d'Administration et abbevillois s'est investi pour la protection d'un marais situé dans l'agglomération abbevilloise, le pré Collard. Il a fait des propositions d'aménagement du site qui intéressent la municipalité. C'est encourageant.

DECHARGES SAUVAGES

Dans d'autres domaines, nous nous sommes aperçus qu'entre les beaux discours et la réalité il y avait un fossé et qu'en matière de traitement des déchets par exemple la Picardie avait un sacré retard.

A croire que sur la côte picarde la population et des décideurs aiment vivre au milieu des immondices.

A CAYEUX-SUR-MER pour renforcer le cordon de galet, l'association syndicale des Bas-champs y fait apporter des déchets solides qui dégradent le paysage, et recouvre des plantes rares, légalement protégées.

Au CROTOY, le maire Mr WADOUX fait amener des ordures ménagères à côté de la station d'épuration avant de les stocker dans le marais près du dépôt de bombes du service de déminage. Picardie-Nature a intenté un procès contre le maire.

DECHETS

Enfin à MONS-BOUBERT près de St VALERY-SUR-SOMME un collectif d'association soutient l'action d'une association locale l'APEV contre un projet de décharge à ciel ouvert.

L'actuelle décharge de BOISMONT est saturée, quant à la décharge d'ABBEVILLE c'est une catastrophe. Seule solution envisagée : le trou dans la nature pour cacher ses saletés. L'autorisation préfectorale risque d'être donnée pour 20 ans alors que de récentes dispositions réglementaires prévoient la fermeture de ce type d'installation d'ici 5 ans. Quel paradoxe !

CHASSE DES OISEAUX MIGRATEURS

Le 2ème volet de mon intervention portera sur nos actions en faveur des espèces animales menacées. En commençant par notre combat juridique en faveur de la protection des oiseaux migrateurs.

Sans entrer dans le détail, il faut savoir qu'au début de l'année 1992, les juges du Tribunal Administratif réunis en séance plénière (c'est-à-dire tous les juges, ce qui est rare, pour marquer l'importance de leur décision) ont annulé l'arrêté préfectoral fixant les dates de fermeture de la chasse au gibier d'eau en reprochant au préfet de ne pas respecter les directives européennes sur la conservation des espèces migratrices.

Actuellement le Conseil d'Etat casse la plupart des jugements des Tribunaux Administratifs qui était en faveur de l'arrêt de la chasse au 31 janvier et pendant que se déroule ce conflit juridique entre les Tribunaux Administratifs et le Conseil d'Etat des milliers d'oiseaux sont tués pendant le trajet de retour vers leurs lieux de nidification.

Notre fédération nationale, France-Nature Environnement envisage de porter l'affaire devant la Cour Européenne de justice à LA HAYE.

CENTRE DE SOINS

Puisqu'on vient de parler d'oiseaux tirés au fusil, je me permets une transition facile en vous présentant le bilan d'activités du centre de soins. Bien que la chasse ne soit pas la seule cause d'arrivée d'oiseaux au centre, elle demeure la principale avec 25 oiseaux plombés sur un total de 93.

Depuis 1970 que les rapaces sont légalement protégés en France, certains n'ont pas encore compris qu'il ne faut pas tirer dessus (ce sont en effet les rapaces qui "trinquent" le plus) : 4 Eperviers - 9 Buses variables - 3 Faucons

crécerelle - 2 Hiboux moyen-duc - auquel il faut ajouter 1 Grand cormoran et 5 Hérons cendrés. La route vient ensuite avec 23 oiseaux surtout des rapaces nocturnes 8 Chouettes hulotte, 4 Chouettes effraie, 2 Hiboux moyen-duc, etc... 3ème cause d'arrivée au centre de soins : la récupération d'oiseaux en duvet, mis à part quelques jeunes chouettes trouvées par des promeneurs, ce sont essentiellement les jeunes busards que nous recueillons avant qu'ils ne finissent sous les moissonneuses.

Asignaler enfin l'impact des fils électriques sur les populations de cigognes puisqu'au moins 5 ont heurté des lignes moyennes tension. 3 sont mortes, 2 blessées aux ailes sont encore en volière. A la suite d'une de ces collisions nous sommes intervenus auprès d'EDF qui va procéder à l'enfouissement d'une ligne. Sur les 93 oiseaux récupérés 42 ont pu être relâchés.

L'année 92 a été marquée par l'inauguration d'une grande volière construite avec l'aide de quelques adhérents dans la propriété de Mr et Mme PEGUET à Bacouel près d'Amiens.

OPERATION BUSARDS

Les résultats de l'opération de sauvetage des nichées de Busards ont été moins bons en 92 qu'en 91.

Quelques chiffres :

- 13 secteurs prospectés soit 1300 km² - pas d'augmentation de la surface de prospection depuis 1991.
- 30 personnes ont participé de près ou de loin à l'opération dont 18 s'y sont pas mal investit.
- 980 heures de prospection et de surveillance en 92 contre plus de 1200 en 91.

Les résultats :

- 17 couples de Busards cendrés repérés en 92 contre 18 en 91 ont donné 20 jeunes seulement à l'envol contre 30 jeunes en 91.
- 21 couples de Busards St. Martin en 92 contre 30 en 91 ont donné 20 jeunes à l'envol.
- 3 couples de Busards des roseaux repérés mais non suivi.

Un travail considérable coordonné par Laurent GAVORY a encore été réalisé pour le sauvetage de ces oiseaux. Pour progresser il est indispensable que le nombre d'observation augmente aussi invitons-nous les personnes désireuses de participer à cette opération à venir à la réunion de préparation prévue le mardi 23 mars.

Un grand merci à Chantal et Pierre PEGUET qui ont élevé 9 poussins de Busards cendrés et 2 poussins de Busards St Martin. ça n'a pas été facile tous les jours pour nourrir toutes les 3 heures au début des jeunes particulièrement voraces.

PROTECTION DES PHOQUES

Nous ne détaillerons pas ici le bilan des activités du groupe Phoque, la plupart des actions menées dans ce cadre sont régulièrement publiées dans la revue.

Sachez néanmoins qu'elles demandent beaucoup d'énergie et de temps. En 1992, les efforts des participants au groupe Phoques ont été récompensés par la naissance de Greg, bébé phoque né l'été dernier en Baie de Somme

Patrick THIERY

*L'Assemblée Générale a adopté
les nouveaux tarifs d'adhésion et d'abonnement applicables en 1994 :*

*adhésion normale : 60 francs
adhésion familiale : 90 francs + 10 francs par enfant
adhésion de soutien : au delà de 60 francs
abonnement à la revue : 50 francs*

Rapport financier 1992

COMPTE D'EXPLOITATION 1992

CHARGES

Frais de fonctionnement	40.788,80 F
Personnel	167.881,80 F
Revue "Picardie-Nature"	17.829,04 F
Centre de soins	8.424,55 F
Revue "l'Avocette"	2.424,25 F
Table de presse	16.067,67 F
Animations	9.053,79 F
Actions en justice	2.028,44 F
Surveillance Busards	625,65 F
Surveillance estivale des phoques	44.206,62 F
Actions de sauvegarde des phoques	8.775,78 F
Dénombrement et éloignement phoques déminage	16.012,53 F
Dénombrement phoque manche Est	9.885,13 F
Inventaire photographique des sites classés de la Somme	7.599,79 F
Affiche oiseaux littoral	11.369,40 F
Affiche phoque St Valéry	9.173,91 F
Divers	6.425,34 F
TOTAL :	378.572,49 F

PRODUITS

Adhésions	16.965,00 F
Personnel	162.372,62 F
Abonnements	8.880,00 F
Dons	5.190,00 F
Table de presse	27.297,56 F
Animations, prestations	17.665,00 F
Actions en justice	500,00 F
<i>Subventions</i>	
Direction Régionale de l'Environnement+ Jeunesse et Sports : surveillance estivale des phoques	35.000,00 F
Conseil Général de la Somme = Ministère de l'Intérieur : éloignement phoques déminages	7.000,00 F
Direction Régionale de l'Environnement : Affiche oiseaux littoral	20.000,00 F
Direction Régionale de l'Environnement + Comité Départemental du Tourisme : Affiche phoques	7.173,91 F
<i>Contrats d'étude</i>	
dénombrement phoques manche Est	9.885,13 F
Dénombrement phoques déminage	15.500,00 F
Direction Régionale de l'Environnement : inventaire sites classés Somme	30.000,00 F
Direction Régionale de l'Environnement : inventaire ornithologique de Boves	1.000,00 F
Divers	5.501,00 F
Intérêts des placements	5.785,49 F
TOTAL	375.715,71 F
RESULTAT :	- 2856,78 F

Cette année encore notre bilan financier reflète le dynamisme de notre association. Les postes de dépenses sont variés et engagent parfois des sommes très importantes, notamment celui des frais de fonctionnement qui rassemble les dépenses liées aussi bien au fonctionnement proprement dit qu'aux interventions diverses.

Notre budget pour 1992 s'est élevé à 378.000 F, en légère augmentation par rapport à l'année précédente.

Le compte d'exploitation accuse un résultat négatif de 2.856 F. Pourtant certaines dépenses importantes ne bénéficiant d'aucune aide auraient pu entraîner un déficit beaucoup plus important. C'est le travail de membres actifs de l'association qui a permis de le réduire par des animations et des prestations diverses, par des ventes en table de presse et par des travaux d'études sous contrat.

C'est ainsi que nous finançons environ 9.000F pour nos actions d'étude et de protection des phoques pour lesquels nous ne recevons aucune subvention.

Il en est de même pour les 8.400 F que nous a coûté le fonctionnement de notre centre de soins.

Il nous a fallu, de plus, éponger un déficit de 9.000 F sur la surveillance estivale des phoques.

Cette année encore se pose le problème du financement de nos frais de fonctionnement. Ils se montent à environ 40.000 F. Ce chiffre est à rapprocher des 17.000 F que nous rapportent les adhésions. Il serait souhaitable qu'une plus grande part des frais de fonctionnement soient couverts par celle-ci. Le problème est le même pour notre bulletin "Picardie-Nature" qui nous coûte 18.000 F, soit deux fois plus que ce que nous rapportent les abonnements.

Il est certainement possible de faire quelques économies et d'éviter certains gaspillages mais il n'est pas question de réduire nos activités, c'est pourquoi un accroissement des recettes nous a semblé nécessaire. Une augmentation des tarifs des adhésions et des abonnements, applicable en 1994, a donc été votée en assemblée générale.

Comme chaque année des subventions nous ont été allouées pour des interventions spécifiques et des contrats d'étude ont été passés avec la DIREN. Vous en trouverez le détail dans le compte d'exploitation ci-joint.

D'autres subventions nous ont servi à compléter nos équipements. Le Conseil Général de la Somme nous a alloué 6.000 F de matériel pour notre centre de soins et le Conseil Régional de Picardie 77.000 F sur deux ans, nous ayant permis de nous doter d'un nouvel ordinateur et d'une imprimante laser, d'une remorque et d'un nouveau moteur de 25 ch. pour le

zodiac, ainsi que des émetteurs VHF et divers fournitures.

Depuis 1991 nous employons des CES (Contrat Emploi Solidarité) qui sont entièrement rétribués par l'Etat. C'est dans ce cadre qu'Alain WILLIAM travaille depuis 2 ans à la surveillance estivale, à l'éloignement des phoques et aux animations. Son contrat venant à expiration cette année, le conseil d'administration a décidé de le garder comme permanent.

C'est une décision importante car Picardie-Nature devient employeur. Il nous faudra faire preuve d'imagination et d'opiniâtreté pour financer les rémunérations et les charges qui leur sont liées. Notre projet de budget pour 1993 inclut donc la rétribution d'un salarié dans les demandes de subvention et dans les recettes des animations.

Comme vous pouvez le constater Picardie-Nature évolue toujours et sa comptabilité devient de plus en plus volumineuse et complexe. C'est pourquoi nous mettons en service cette année une gestion informatisée de notre comptabilité à l'aide d'un logiciel spécialisé. Cette amélioration est actuellement possible grâce au matériel dont nous disposons au local, grâce à l'emploi de permanents et grâce aux compétences de Monsieur Pierre DOLPHIN qui assure désormais la fonction de trésorier adjoint.

Picardie-Nature fonctionne aujourd'hui comme une petite entreprise avec toutes les contraintes de gestion que cela suppose, mais aussi tout un potentiel nouveau de moyens d'actions, de compétences et d'efficacité. Sa bonne marche ne peut plus reposer uniquement sur les quelques membres de son conseil d'administration. Elle est plus que jamais du ressort de tous ses adhérents qui peuvent participer, selon leurs possibilités, à des tâches diverses ou sinon plus simplement faire connaître notre association et susciter de nouvelles adhésions.

C'est en allant toujours vers un meilleur fonctionnement de nos structures et un accroissement du nombre de nos adhérents que nous améliorerons notre efficacité au service de la préservation du patrimoine naturel.

Régis DELCOURT.

la vie de notre association

L'AVOCETTE, UN DROLE D'OISEAU MIGRATEUR !

Picardie-Nature a décidé d'aider financièrement la Centrale Ornithologique Picard (C.O.P.) à éditer sa revue L'AVOCETTE où sont publiés des articles et notes traitant de la faune et essentiellement de l'avifaune picarde. Rappelons que cette Centrale est née de l'ancienne Section ornithologique du GEPOP et que la quasi totalité de ses membres sont aussi membres de Picardie-Nature.

Pourquoi Picardie-Nature a-t-il intérêt à cet échange ? Certes cela fera une sortie financière supplémentaire (2 à 3000 francs par an) mais en échange la revue sera publiée avec le logo et le nom de l'association et bénéficiera ainsi de sa notoriété scientifique, augmentant sa crédibilité de société d'études naturalistes de terrain.

Pour se faire une idée de la reconnaissance de l'AVOCETTE dans le monde naturaliste, il faut savoir que des articles publiés ces 2 dernières années ont été demandés (ce que l'on appelle des "tirés à part") par des laboratoires ou sociétés d'études d'Allemagne 3 fois, de Belgique, du Canada 2 fois, d'Espagne 7 fois, de France 5 fois (mais nous avons des échanges permanents de revues avec la plupart des sociétés), d'Italie 5 fois, de Tchécoslovaquie, des Pays-Bas, de Norvège et des U.S.A. 3 fois.

Les articles les plus demandés concernent les Laridés (F. SUEUR), Les Limicoles (X. COMMECY et F. SUEUR) et les Rapaces (X. COMMECY).

Des articles parus dans l'AVOCETTE sont aussi cités dans le Handbuch des Vögel Mitteleuropas (une encyclopédie en plus de 20 volumes sur les oiseaux d'Europe en langue allemande) et dans le récent Handbook of the Birds of the World dont le premier tome vient de sortir.

Si vous aussi êtes intéressés par les études sur les oiseaux en Picardie, n'hésitez pas à nous contacter ; 100 Francs l'abonnement pour 100 à 150 pages de lectures. Un numéro peut vous être envoyé contre 15 francs en timbres.

X. COMMECY.



Notre
nouveau
T-shirt
est
disponible
au prix
exceptionnel
de 70 frs

vente directe
au local
ou par
correspondance

PICARDIE NATURE VOUS EMMENE A LA DECOUVERTE DE ...

Opération financée par la DIREN Picardie

PICARDIE NATURE VOUS EMMENE A LA DECOUVERTE DU : HÂBLE D'AULT

Une avifaune variée peut être observée sur les gravières et lagunes du Hâble d'Ault. Un guide, membre de Picardie Nature, vous fera découvrir ces oiseaux (Busards des roseaux, Canards...). Les sorties au Hâble d'Ault auront lieu aux dates suivantes :

13 juillet : matin

16 juillet : soir

23 juillet : matin

27 juillet : soir

2 août : matin

8 août : matin

11 août : matin

24 août : matin

27 août : matin

Prévoir des jumelles - Sortie gratuite

Rendez-vous au cémaphore de Cayeux (face à l'usine de traitement de galets)

8h30 pour les sorties le matin - 17h30 pour les sorties le soir.

PICARDIE NATURE VOUS EMMENE A LA DECOUVERTE DES : DUNES DE QUEND

Un guide de Picardie Nature vous présentera l'avifaune et les particularités du milieu dunaire. Les sorties dans les dunes seront prévues aux dates suivantes :

12 juillet : matin

28 juillet : soir

31 juillet : matin

7 août : matin

14 août : matin

25 août : matin

28 août : matin

Prévoir des jumelles - Sortie gratuite

Rendez-vous : esplanade sud de Quend

- 8h30 pour les sorties le matin

- 17h30 pour les sorties le soir.

PICARDIE NATURE VOUS EMMENE A LA DECOUVERTE DE : LA BAIE DE SOMME

Ce site naturel remarquable de plus de 70 km² abrite une avifaune diversifiée. Picardie Nature vous guidera sur le terrain et vous apprendra à reconnaître les différentes espèces d'oiseaux vivant dans l'estuaire. Les sorties en Baie de Somme auront lieu aux dates suivantes :

5 juillet : la journée

6 juillet : la journée

20 juillet : la journée

21 juillet : la journée

4 août : la journée

6 août : la journée

17 août : la journée

19 août : la journée

20 août : la journée

21 août : la journée

Rendez-vous pour chacune des dates à 9H 30 à la base nautique de St. Firmin les Crotoy

Prévoir des jumelles, un pique-nique et des bottes

La sortie est gratuite et sera assurée par un guide membre de PICARDIE NATURE.

PICARDIE NATURE VOUS EMMENE A LA DECOUVERTE DE :
LA RENCLOTURE DE NOYELLES

Au milieu des Bas champs un guide vous fera connaître les oiseaux des marais : Gorge-bleue, Busard harpaye, Héron ... Les sorties auront lieu aux dates suivantes :

14 juillet : le matin
17 juillet : le matin
25 juillet : le matin

1er août : le matin
9 août : le matin
12 août : le matin
16 août : le matin
22 août : le matin
26 août : le matin
29 août : le matin

Rendez-vous : 8H 30 à la gare de Noyelles s/Mer
Prévoir des jumelles - Sortie gratuite.

PICARDIE NATURE VOUS EMMENE A LA DECOUVERTE DES :
FALAISES D'AULT

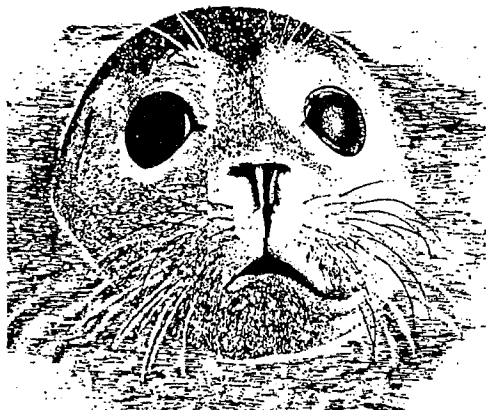
Un guide de Picardie Nature vous présentera les oiseaux vivant dans les Falaises (Fulmars, Goélands ...). Les sorties auront lieu aux dates suivantes :

18 juillet - R.V. à 14 h 00
24 juillet - R.V. à 9 h 00
30 juillet - R.V. à 14 h 00
10 août - R.V. à 8 h 30

Rendez-vous face au casino d'Ault.
Prévoir des jumelles - Sortie gratuite.

EXPOSITION
"LE PHOQUE VEAU-MARIN DE LA BAIE DE SOMME"

STATION D'ETUDES ECOLOGIQUES DE LA BAIE DE SOMME
QUAI JEANNE D'ARC - St VALERY-SUR-SOMME



du 3 au 12 juillet et du 15 au 30 août

10h - 12h - 14h - 19h

ENTREE GRATUITE

**ADHESION A PICARDIE NATURE
ET ABONNEMENT A LA REVUE
ANNEE 1993**

NOM _____

Prénom(s) _____
(prénoms des différents adhérents)

Profession (facultatif) _____

Adresse _____

Code postal

Ville _____

N° tél (facultatif)

☐ renouvellement

☐ nouvelle adhésion/abonnement

ADHESION A PICARDIE NATURE

☐ moins de 16 ans ----- 25F

☐ normale ----- 40F

☐ de soutien à partir de ----- 80F

☐ famille ----- 70F + 10F par enfant

☐ couple ----- 70F

ABONNEMENT A LA REVUE "PICARDIE NATURE"

☐ 4 numéros par an ----- 40F

réglement total _____
(adhésion + abonnement)

Réglement à l'ordre de PICARDIE NATURE BP 835 - 80008 Amiens Cédex 1

Sur simple demande un reçu pour déduction fiscale vous sera envoyé : ☐

La coopérative Folle Avoine *une autre façon de consommer*

Folle Avoine est une coopérative de consommateurs existant depuis 16 ans pour permettre à un large public de s'approvisionner en produits biologiques de qualité à des prix abordables (exemple : farine complète, mention Nature & Progrès, 7,80 frs le kilo/vrac).

Un magasin coopératif (part sociale de 50 francs) dans un local spacieux et accueillant où vous trouverez un grand choix de produits alimentaires ; des produits distribués en vrac pour pouvoir acheter seulement ce que l'on a besoin et réduire la consommation d'emballages ; des produits d'entretien écologiques, d'hygiène et de soins, de la papeterie recyclée, des livres, des informations et des conseils.

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Elle apporte bien davantage qu'une nourriture saine, c'est une agriculture écologique, qui rétablit les équilibres naturels, refuse la production de masse, favorise la diversité des cultures et la vie en milieu rural.

DES PRODUITS BIOLOGIQUES GARANTIS

Naturel, diététique, biologique, fermier, ... vous vous perdez dans toutes les dénominations. A Folle Avoine, pour votre santé, nous affichons clairement les garanties de chaque produit selon le cahier des charges de l'agriculture biologique.

* Plusieurs arrivages de produits frais par semaine : fruits et légumes, produits laitiers et végétaux.

* Arrivage quotidien de pain frais ! garanti BIO, au levain spontané.

* Des horaires pratiques :

du mardi au samedi : de 10 h à 12 h 30, et de 15 h à 19 h.

Parking assuré devant l'entrée du magasin.

FOLLE AVOINE

95, rue des quatre-Lemaire

80 000 Amiens

quartier sud-ouest (direction Campus Universitaire)

pour tous renseignements : 22.89.66.85

